



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[F - H]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

GOD

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60915](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60915)

V. *Physiognomica & Chiromanica specialia*, in-8°, &c.

GODARD, (S.) archevêque de Rouen, né à Salenci en Picardie, étoit frere, à ce qu'on croit, de S. Médard, évêque de Tournay. Son zele parut dans la conversion d'un grand nombre d'idolâtres à Rouen; mais l'action qui lui fait le plus d'honneur, est d'avoir contribué, avec S. Remy de Rheims, à amener le roi Clovis I au Christianisme. Il mourut saintement vers l'an 530.

GODEAU, (Antoine) né à Dreux d'une bonne famille, se destina d'abord au siecle; mais une demoiselle qu'il recherchoit ayant refusé de l'épouser, parce qu'il étoit petit & laid, il vint à Paris & y embrassa l'état ecclésiastique. Produit à l'hôtel de Rambouillet, le bureau du bel-esprit, & souvent du faux esprit, il y brilla par ses vers & par une conversation aisée. Il fut un de ceux qui, en s'assemblant chez Conrart, contribuerent à l'établissement de l'académie françoise. Le cardinal de Richelieu, instruit de son mérite, lui accorda une place dans cette compagnie naissante. On dit que ce ministre lui donna l'évêché de Grasse, pour faire un jeu de mots. Godeau présente à ce cardinal une *Paraphrase* en vers du Cantique *Benedicite*, & il reçoit pour réponse: *Vous m'avez donné Benedicite, & moi je vous donne Grasse.* Plusieurs critiques prétendent que le cardinal de Richelieu ne prononça jamais cette platitude, & leurs raisons paroissent plausibles (voy. les *Remarques* de l'abbé Joly, sur le *Dictionnaire* de Bayle, au

mot BALZAC). Il est vrai néanmoins qu'il commença sa *Traduction des Psaumes* par la *Paraphrase du Benedicite*; & ce poëme, très-bon pour le tems, le fit connoître avantageusement. Dès que Godeau eut été sacré, il se retira dans son diocèse, & se dévoua entièrement aux fonctions épiscopales. Il tint plusieurs synodes, instruisit son peuple, réforma son clergé, & fut une leçon vivante des vertus qu'il demandoit aux autres. Innocent X lui accorda des bulles d'union de l'évêché de Vence avec celui de Grasse; mais le clergé de Vence s'étant opposé à cette union, il quitta le diocèse de Grasse, & mourut à Vence en 1672, à 67 ans. Ce prélat écrivoit avec beaucoup de facilité en vers & en prose; mais ses vers ne sont le plus souvent que des rimes; & sa prose, coulante & aisée, est quelquefois trop abondante & trop négligée. Les principaux fruits de son esprit fécond, sont: I. *Histoire de l'Eglise, depuis le commencement du monde jusqu'à la fin du 9e. siecle*, 3 vol. in-fol., & 6 gros vol. in-12. A quelques vieux mots près, & quelques tours également surannés, son style égale au moins celui des auteurs qui ont traité depuis les mêmes objets. Il a même plus de nombre, plus de majesté, que plusieurs d'entre eux; moins d'inégalité & de cascades; en un mot, plus de cette grandeur unie & soutenue, que demande la dignité de l'histoire. Son ouvrage présente moins de détails que celui de l'abbé Fleury; mais il se fait lire avec plus de plaisir.

Godeau prend la substance des originaux, sans s'assujettir à leurs paroles, & fait un corps de divers membres épars çà & là. Fleury, au contraire, se pique d'employer les propres expressions des anciens historiens, & souvent se borne à les coudre l'un à l'autre. Une autre différence entre les deux ouvrages, est qu'on ne remarque pas dans celui de Godeau, ces idées de censure & de réforme, qui dirigent si souvent les jugemens de Fleury, ces éloges exclusifs de la primitive Eglise, cette prévention contre la discipline actuelle, &c. : les novateurs par-là en font moins de cas ; mais c'est un préjugé en sa faveur. Cependant dans le compte qu'il rend de la condamnation des *Trois Chapitres*, au 5e. concile général, il ne s'est pas assez défié de leurs artifices. II. *Paraphrases des Epîtres de S. Paul & des Epîtres Canoniques*, in-4° ; dans le goût des *Paraphrases* du P. Carrières, qui, en prenant l'idée de l'évêque de Grasse, l'a perfectionnée. III. *Vies de S. Paul*, in-4° ; de *S. Augustin*, in-4° ; de *S. Charles Borromée*, 1748, 2 vol. in-12. IV. *Les Eloges des Evêques qui dans tous les siècles de l'Eglise ont fleuri en doctrine & en sainteté*, in-4°. V. *Morale chrétienne*, 3 vol. in-12, pour l'instruction des curés & des prêtres du diocèse de Vence. L'auteur, ennemi de la morale relâchée, opposa cet ouvrage aux maximes pernicieuses de certains casuistes. VI. *Les Psaumes de David, traduits en vers françois*, in-12. Les Calvinistes s'en servent dans le

particulier, à la place de ceux de Marot, qu'on chante dans les temples. Quoique le style de cette version soit en général lâche & diffus, cependant la versification a de la noblesse & de la douceur. VII. *Le Nouveau-Testament traduit & expliqué*, in-8°, en 2 vol., 1668. VIII. Plusieurs autres Poésies ; les *Fastes de l'Eglise*, qui contiennent plus de 15000 vers ; le *Poème de l'Assomption* ; celui de *S. Paul*, de la *Magdelene*, de *S. Eustache* ; des *Eglogues chrétiennes*, &c.. Godeau, touché des abus que la plupart des versificateurs faisoient de la poésie, voulut la ramener à son véritable usage ; mais il mérita plus d'éloges pour son intention, que pour ses succès. Froid dans les détails, méthodique dans l'ordonnance, uniforme dans les expressions, il se copie lui-même, & ne connoît pas l'art de varier ses tours & ses figures, de plaire à l'esprit & d'échauffer le cœur. On est forcé de se demander en le lisant, comme le Jésuite Vavasseur : *Godellus utrum Potata?* Et le goût répond presque toujours : *Non*. Il disoit « que » le paradis d'un auteur, c'étoit » de composer, le purgatoire » de revoir & de corriger ses » ouvrages, & l'enfer de les » imprimer ». Ceux qui ont beaucoup imprimé avec la sensibilité d'auteur, n'auront pas de peine à reconnoître cet enfer ; aujourd'hui sur-tout que l'ignorance & la cupidité ont fait de la typographie une simple marotte de commerce.

GODEAU, (Michel) professeur de rhétorique au collège des Grassins, ensuite rec-

teur de l'université & curé de Saint-Côme à Paris, mourut à Corbeil, où des ordres supérieurs l'avoient relégué, le 25 mars 1736, à 80 ans. On a de lui un assez grand nombre d'écrits, sur-tout en vers latins. Le plus connu est une *Traduction d'une partie des Œuvres Poétique de Despréaux*, imprimée à Paris en 1737, in-12. Tous ceux qui se connoissent en vers latins avoueront (dit un célèbre critique) que ceux du traducteur ne sont guere dignes de son original; & cela devoit être ainsi, quelque talent que le traducteur pût avoir: ceux qui ont une idée juste des langues anciennes & des modernes, du latin & du françois, n'en douteront pas. On peut ajouter qu'en général tout ouvrage, dont le mérite consiste en grande partie dans le style, les expressions, les tours propres au génie de la langue dans lequel il est écrit, sera toujours la matiere d'une pauvre traduction.

GODEFROI DE BOUILLON, né avant le milieu du onzieme siecle à Basy, village du Brabant-Wallon, à deux lieues de Nivelles, étoit fils d'Eustache II, comte de Bourgogne & de Lens. En 1076 il succéda à son oncle Godefroi le Bossu, duc de la Basse-Lorraine, dans le duché de Bouillon. Sa mere, la pieuse Ide le forma à la vertu & à la piété, & elle eut la satisfaction de réussir. Les chanoines de la cathédrale d'Anvers se font honneur d'avoir pour leur fondateur ce héros chrétien: il fit aussi de grandes largesses à l'évêque de Verdun, & lui donna

le comté de sa ville épiscopale. Il servit, avec autant de fidélité que de valeur, l'empereur Henri IV en Allemagne & en Italie. La réputation de bravoure que ses succès lui avoient acquise, & sa piété, le firent choisir pour un des principaux chefs des Croisés, que le pape Urbain II & les autres princes chrétiens envoyèrent dans la Terre-Sainte. Il partit pour cette expédition au printems de l'année 1096. avec ses freres Eustache & Baudouin. Les Grecs s'opposèrent vainement à leur passage. Godefroi obligea l'empereur Alexis Comnene de lui ouvrir les chemins de l'Orient & de dissimuler ses inquiétudes. Par les traités qu'il fit avec ce prince, il devoit lui rendre les places de l'empire qu'il prendroit sur les Infideles, à condition qu'il fourniroit à l'armée des vivres & des troupes. Mais Alexis craignit pour ses propres états, & il ne tint rien de ce qu'il avoit promis. Godefroi alla mettre le siege devant Nicée, s'en rendit maître, & en continuant sa route, il prit un grand nombre de places dans la Natolie. L'armée croisée étoit alors composée de cent mille cavaliers & de 500 mille gens de pied; multitude mal combinée & mal assortie: mais la valeur & la sagesse du chef sembloient suppléer à ce qu'il manquoit d'énergie & d'ordre à ces légions informes. Antioche fut prise par intelligence, le 3 juin 1098. Trois jours après il arriva une armée immense, qui assiégea les Croisés renfermés dans la ville. Comme ils étoient sans provisions, ils se virent réduits à manger les chevaux & les

chameaux. Dans cette extrémité ils furent délivrés par la découverte vraie ou prétendue de la Ste. Lance : découverte faite sur l'indication d'un clerc Provençal, qui avoit eu une révélation. Cet événement ranima tellement le courage des Croisés, qu'ils repoussèrent vivement les Turcs, & remporterent sur eux une grande victoire. La ville de Jérusalem fut prise l'année suivante (1099), après 5 semaines de siege. On fit main-basse sur les Infideles; le massacre fut horrible, tout nageoit dans le sang, les vainqueurs fatigués du carnage, en avoient horreur eux-mêmes. Godefroi, dont la piété égaloit la valeur, fut sans doute un de ceux que ces fureurs souleverent. Après la prise de cette ville, il ne songea qu'à satisfaire sa dévotion, quitta sa cuirasse, se revêtit de laine, fit le tour de la ville à pieds nuds, & alla visiter le S. Sépulcre. Huit jours après la conquête de Jérusalem, les seigneurs Croisés l'élurent roi de la ville & du pays. Ce prince refusa les marques de la royauté, disant qu'il ne convenoit pas de porter une couronne d'or dans une ville où JESUS-CHRIST avoit été couronné d'épines. Il refusa même le titre de *Roi*, & se contenta de celui de *Duc & d'Avoué du S. Sépulcre*. Le sultan d'Egypte appréhendant que les Chrétiens, après de si grands avantages, ne pénétraissent dans son pays, & les voyant tellement affoiblis, que de 300 mille hommes qui avoient pris Antioche, il en restoit à peine 20 mille, envoya contre eux une armée de 400 mille combattans, Godefroi la défit en-

tièrement, & par cette victoire devint le maître de toute la Terre-Sainte, à la réserve de deux ou trois places. Il songea moins à étendre ses nouveaux états, qu'à les conserver & à y mettre une bonne police. Il établit un patriarche, fonda deux chapitres de chanoines, l'un dans l'église du S. Sépulcre, l'autre dans l'église du Temple, & un monastere dans la vallée de Josaphat. Après cela il donna un *Code de Loix* à ses nouveaux sujets, qui eurent la douleur de le perdre après un an de regne. Il mourut le 18 juillet de l'an 1100. Ce nouveau royaume subsista quatre-vingt-huit ans. Godefroi fut le modele des héros chrétiens, & il seroit à souhaiter que nous eussions de lui une bonne *Vie*. Il montra dès son enfance une grandeur d'ame, une générosité, une douceur, une modestie qui charmoient tous ceux qui avoient à vivre avec lui. Sa vertu & sa piété ne se démentirent jamais. Personne n'a possédé comme lui la pénétration d'esprit, la solidité du jugement, l'intrépidité du courage, la force & les autres avantages du corps. Son pere, un des plus grands guerriers de son tems, lui apprit de bonne heure tout ce qui peut faire exceller dans la profession des armes. Sa mere lui enseigna les maximes du Christianisme, qu'il observa depuis à la tête des armées, avec autant de régularité qu'il eût fait dans un cloître. Il assistoit à l'Office-Divin avec la plus tendre dévotion; & ce n'étoit qu'avec beaucoup de peine qu'il sortoit de l'église pour aller prendre la nourriture dont il

avoit besoin. Il portoit une sainte envie à ceux qui ont la liberté de chanter toujours les louanges du Seigneur aux pieds des autels, & il tâchoit au moins d'avoir quelque part à leur ferveur & à leurs bonnes œuvres. Durant toute la Croisade, on distingua toujours ses troupes au bon ordre qu'elles observoient. Il commençoit & finissoit toutes ses entreprises par des actes de religion. Durant sa maladie qui dura cinq semaines, il se prépara à la mort avec de grands sentimens de piété, & avec le courage d'un héros chrétien. « Jamais, dit » l'abbé de Choisy (*Journal des » Savans*, 1712, p. 119), l'antiquité fabuleuse ne s'est imaginé un héros aussi parfait en toutes choses, que la vérité de l'histoire nous représente » Godefroi de Bouillon. Sa naissance étoit illustre, mais ce fut son mérite qui l'éleva au-dessus des autres, & l'on peut dire de lui que sa grandeur fut l'ouvrage de sa vertu ». Son *Code de Loix*, dont on conserve une copie dans la bibliothèque du Vatican, & quelques autres en France, a été traduit, mais peu exactement, & imprimé à Venise en 1535. On en trouve une partie dans *Delicia Equestrium ordinum* de François Menens, Cologne, 1613, in-12. Il y a une *Lettre* de Godefroi à Boëmond dans *Guillaume de Tyr*, liv. 2, chap. 10, édit. de Bâle, 1564, où il répond à Boëmond, qui lui avoit dit de se défier d'Alexis Comnene, qu'il connoissoit la malignité de cet empereur, & qu'il en éprouvoit tous les jours quelque chose. Les

exploits de Godefroi sont consignés dans *Labores Herculis Christiani Godefridi Bullionii*, Lille, 1674, in-12, du P. de Waha, Jésuite; ouvrage d'une latinité pure & nerveuse; & dans la *Jérusalem délivrée* du Tasse. Deux Protestans, Regner Reineccius, professeur d'Helmstadt, & Matthieu Dressler, professeur à Leipsig, ont attaqué les Croisades; mais le P. Gretzer, Jésuite, les a victorieusement réfutés dans son traité *De Cruce*, lib. 3; ce qui n'empêche pas les philosophes modernes d'être les mauvais anges de ces deux sectaires (voy. S. BERNARD, PIERRE L'HERMITE, LOUIS VII, S. LOUIS, &c). L'auteur d'un *Essai sur l'Histoire générale*, prétend que Godefroi de Bouillon vendit sa terre de Bouillon au chapitre de Liege; ce que d'autres ont nié, alléguant que Godefroi n'étoit pas propriétaire du duché de Bouillon, & que ce duché formoit le patrimoine d'Ide, sa mere, qui lui survécut; mais cette raison est fausse, Godefroi ayant succédé dans ce duché en 1076, à son oncle Godefroi le Bossu, qui l'avoit adopté pour son fils.

GODEFROI, (S.) évêque d'Amiens, mort au monastere de S. Crespin de Soissons, en 1118, se rendit recommandable par ses vertus & par ses connoissances.

GODEFROI DE VITERBE, ainsi nommé du lieu de sa naissance, fouilla pendant 40 ans dans les archives de l'Europe, pour y recueillir de quoi composer une *Chronique*, qu'il dédia au pape Urbain III; mais qui, malgré cela, paroît n'avoir pas

été entreprise pour favoriser la cause des papes contre les empereurs. Godefroi avoit été chapelain & secrétaire de Conrad III, Frédéric I & Henri VI; & l'esprit de cour, si on en croit quelques critiques, a influé sur sa plume; mais ce reproche ne paroît guere fondé; l'auteur parle respectueusement des Papes & rend justice à Grégoire VII. Cette Chronique commence à Adam, & finit en 1186. Elle est écrite en vers & en prose. L'auteur affecte dans ses vers, quoique latins, des rimes & des jeux de mots: c'étoit le goût de son siècle. Il y traite indifféremment le sacré & le profane. Il y parle de tous les princes du monde, & il intitule sa Chronique *Pantheon*: comme si ces hommes, vers de terre ainsi que tous les autres, étoient des dieux! Quoique cette compilation soit marquée au coin de la barbarie, on ne peut refuser de l'érudition à l'auteur. D'autres chroniqueurs, en particulier Martin de Pologne, ont profité de son ouvrage, & en ont copié tant le faux que le vrai. La meilleure édition de sa *Chronique* est celle de Hanovre en 1613, dans le recueil des *Historiens d'Allemagne*, par Pistorius.

GODEFROI, (Denys) juriconsulte célèbre, né en 1549 à Paris, d'un conseiller au Châtelet, s'acquît une réputation au parlement; mais ayant embrassé le Calvinisme, il fut obligé de se retirer à Geneve; il professa ensuite le droit dans quelques universités d'Allemagne, où il mourut en 1622, à 73 ans. On a de lui un grand

nombre d'ouvrages de droit, parmi lesquels on distingue: I. Le *Corpus Juris civilis*, avec des notes, que Claude Ferrieres louoit avec un enthousiasme qui semble tenir de la prévention. Les meilleures éditions sont celles de Vitré, 1628, & d'Elzevir, 1683, 2 vol. in-fol. II. *Nota in quatuor Libros Institutionum*. III. *Opuscula varia Juris*. IV. *Praxis Civilis, ex antiquis & recentioribus Scriptoribus*. V. *Index chronologicus Legum & Novellarum a Justiniano Imperatore compositarum*. VI. *Consuetudines Civitatum & Provinciarum Galliae, cum notis*, in-fol. VII. *Quaestiones politicae, ex Jure communi & Historiâ desumptae*. VIII. *Dissertatio de Nobilitate*. IX. *Statuta regni Galliae cum Jure communi collata*, in-fol. X. *Synopsis statutorum municipalium*. XI. Une édition en grec & en latin du *Promptuarium Juris d'Harmonopule*. XII. *Des Conjectures & diverses Leçons sur Sénèque*, avec une défense de ces *Conjectures*, que Grutter avoit attaquées. XIII. Un *Recueil des anciens Grammairiens Latins*, &c. On attribue encore à Denys Godefroi: I. *Avis pour réduire les Monnoies à leur juste prix & valeur*, in-8°. II. *Maintenue & défense des Empereurs, Rois, Princes, Etats & Républiques, contre les Censures, Monitoires & Excommunications des Papes*, in-4°. : ouvrage dont le titre annonce suffisamment le fanatisme de l'auteur. III. *Fragmenta duodecim Tabularum, suis nunc primum Tabulis restituta*, 1616, in-4°. Les *Opuscules* de Denys Godefroi ont été recueillis & imprimés en Hollande, in-fol.

Dans ceux mêmes dont l'objet paroît indifférent, l'auteur n'a jamais manqué de faire entrer, quand il l'a pu, les préjugés de sa secte.

GODEFROI, (Théodore) fils aîné du précédent, naquit à Geneve en 1580. Il embrassa la Religion Catholique que son pere avoit quittée, obtint une charge de conseiller d'état, & mourut en 1649, à Munster, où il étoit en qualité de conseiller de l'ambassade de France pour la paix générale. La république des lettres lui doit : I. *Le Cérémonial de France*, recueil curieux, in-4°, & publié ensuite par Denys son fils, en 2 vol. in-fol. II. *Mémoire concernant la préséance des Rois de France sur les Rois d'Espagne*, in-4°. III. *Histoires de Charles VI*, par Jean Juvenal des Ursins; de *Louis XII*, par Seyssel & par d'Auton, &c.; de *Charles VIII*, par Jaligny & autres; du *Chevalier Bayard*, avec le *Supplément*, par Expilly, in-8°; de *Jean le Meingre*, dit *Boucicault*, *maréchal de France*, in-4°; de *Artus III*, *duc de Bretagne*, in-4°; de *Guillaume Marescot*, in-4°. Godefroi n'est que l'éditeur de ces Histoires, composées par des auteurs contemporains; mais il les a enrichies de notes & de dissertations. — Denys **GODEFROI**, son fils, né à Paris en 1615, & mort en 1681, en a fait réimprimer la plus grande partie avec de nouvelles additions (*Jean*, fils de Denys, petit-fils de Théodore, mort en 1732, a donné aussi des éditions de différens ouvrages). IV. *De la véritable Origine de la Maison d'Autri-*

che, in-4°. V. *Généalogie des Ducs de Lorraine*. VI. *L'Ordre & les Cérémonies observées aux Mariages de France & d'Espagne*, in-4°. VII. *Généalogie des Comtes & Ducs de Bar*, in-4°. VIII. *Traité touchant les Droits du Roi très-chrétien sur plusieurs Etats & Seigneuries voisines*, in-fol., sous le nom de Pierre Dupuy. IX. *Généalogie des Rois de Portugal*, *issus, en ligne directe masculine, de la maison de France qui regne aujourd'hui*, in-4°. X. *Entrevue de Charles IV, empereur... & de Charles V, roi de France : plus, l'entrevue de Charles VII, roi de France, & de Ferdinand, roi d'Arragon, &c.*, in-4°. Godefroi n'écrit ni purement, ni poliment; mais il pense juste, & n'avance rien sans le prouver avec autant de savoir que de netteté.

GODEFROI, (Jacques) frere du précédent, persévéra dans le Calvinisme. Il fut élevé aux premières charges de la république de Geneve, sa patrie, & en fut cinq fois syndic. Il y mourut en 1652, à 65 ans. C'étoit un homme d'une profonde & exacte érudition. On a de lui : I. *L'Histoire Ecclésiastique de Philostorge*, en grec & en latin, 1642, in-4°, avec une version peu fidelle; un *Appendix* & des *Dissertations* pour l'intelligence de cet historien. II. *Le Mercure Jésuitique*. C'est un recueil de piéces concernant les Jésuites. On sent assez quelle est la nature de ces piéces, & comment ces religieux y sont traités dans un tems où les Calvinistes les considéroient comme les seuls ennemis redoutables de leur

secte. La dernière édition de cet ouvrage est de 1631, en 2 vol. in-8°. III. *Opuscula varia, juridica, politica, historica, critica*, in-4°. IV. *Fontes Juris civilis*, 1653, in-4°. V. *De diversis regulis Juris*, 1653, in-4°. VI. *De famosis Latronibus investigandis*, in-4°. VII. *De Jure præcedentia*, in-4°. VIII. *De Salario*, in-4°. IX. *Animadversiones Juris civilis*. X. *De Suburbicariis Regionibus*, in-4°, Francfort, 1617. XI. *De statu Paganorum sub Imperatoribus Christianis*, Leipzig, 1616, in-4°. XII. *Fragmenta Legum Juliae & Papiae, collecta & notis illustrata*. XIII. *Codex Theodosianus*, 1665, 4 vol. in-fol. XIV. *Vetus Orbis descriptio, Græci Scriptoris sub Constantio & Constante Imperatoribus, grec & latin, avec des notes*, in-4°.

GODEFROI, (Jacques) né à Carentan, mort en 1624, étoit contemporain & rival de Berault. Il avoit une grande connoissance des loix, & une dialectique excellente, qui le rendit souvent redoutable à son illustre adversaire. Il est auteur d'un *Commentaire de la Coutume de Normandie*, joint à celui de Berault & d'Aviron, 1684, & 1776, 2 vol. in-fol.

GODEFROI, (Arnold) né à Anneberg, ville de Misnie, en 1666, fit toutes ses études à Wittemberg, & s'y distingua par sa sobriété, son application & ses progrès. Dégoûté de ses maîtres, à cause de leurs mauvaises mœurs, il passa à Dresde, où il fit éclater son aversion pour les Luthériens, & son penchant pour le parti-ularisme; c'est-à-dire, pour la

religion individuelle, fruit de l'esprit particulier & du choix personnel. Appelé à Giessen pour y enseigner l'histoire, il remplit très-peu de tems cette chaire, & publia un ouvrage sur son abdication, forcée, disoit-il, par sa conscience. De Giessen, il passa à Quedlinbourg, & s'y retira chez Jean-Henri Sprengelius, dont il épousa la fille. Ses discours, & quelques ouvrages où il débitoit ses nouveautés, occasionnerent des brouilleries, qui ne l'empêcherent pas de parvenir aux charges de prédicateur de la duchesse-douairière d'Eisenach, d'inspecteur à Werben, & enfin de prédicant à Saint-Jacques de Perleberg, dans la Marche de Brandebourg, où il mourut du scorbut, accompagné d'une fièvre ardente, le 30 mai 1714. Dans son *Histoire de l'Eglise*, il attaque toutes les sociétés chrétiennes. Ses principaux disciples ou défenseurs, furent Dippelius, que les Luthériens nommoient le *Bouffon bannal des Piétistes*; Krazensteinus, qui fit du bruit à Quedlinbourg; Magdelene, servante de Sprengelius, l'une des héroïnes d'Arnold, depuis femme publique; Sprengelius lui-même; Karl, Schoedius, &c., & d'autres aussi fanatiques que le maître.

GODEFROI, voyez **GEOFROI**.

GODEGRAND, voyez **CHRODEGAND**.

GODESCALC, voyez **GOTESCALC**.

GODIN, (Louis) né à Paris en 1704, montra de bonne heure beaucoup de talent pour les mathématiques. L'académie

des sciences lui ouvrit son sein en 1725. Il fut comme le chef des académiciens qui allèrent au Pérou en 1735, pour la mesure du degré de la terre; voyage bruyant, mais qui ne produisit rien de solidement utile, ni même de bien certain relativement à son objet direct (voyez CONDAMINE). Etant entré au service de l'Espagne, il obtint en 1752 la place de directeur de l'académie des gardes-marines de Cadix, où il est mort le 11 juillet 1760. On a de lui : I. Un journal sous le titre de *la Connoissance des Tems*. II. *Table des Mémoires de l'Académie des Sciences*, in-4°. III. *Machines approuvées par l'Académie*, 6 vol. Ce savant étoit aussi estimable par son caractère, que par son érudition & ses talents.

GODINOT, (Jean) docteur en théologie & chanoine de la cathédrale de Rheims, naquit dans cette ville en 1661. Persuadé, on ne fait comment, qu'il pouvoit unir le commerce aux fonctions canonicales, il s'enrichit par celui du vin. L'usage qu'il fit de ses richesses, sembloit en quelque sorte en légitimer l'acquisition. Il employa 500 mille livres à faire venir de la bonne eau dans la ville, & à embellir les promenades publiques. Son opposition à la bulle *Unigenitus* l'a rendu plus célèbre dans un certain monde, que tout ce qu'il a fait de bien à la ville de Rheims. Il mourut en 1749.

GODONNESCHE, (Nicolas) garde des médailles du cabinet du roi, perdit cette place & fut mis à la Bastille en 1732, pour avoir fait les

figures qui sont dans le livre fanatique de Bourfier, intitulé : *Explication abrégée des principales Questions qui ont rapport aux affaires présentes*, 1731, in-12. On a encore de lui : *Les Médailles de Louis XV*, in-fol. Il mourut en 1761.

GODWIN, (Thomas) littérateur Anglois, profond dans la connoissance des langues & de l'antiquité, étoit né à Sommerset, & mourut en 1642, à 55 ans, après avoir professé avec distinction dans l'université d'Oxford. On a de lui : I. *Moses & Aaron*, réimprimé à Utrecht en 1698, in-8°, avec les notes de Reizius. Godwin explique avec beaucoup d'érudition les rites ecclésiastiques & politiques des Hébreux. II. Un bon Abrégé des antiquités Romaines, publié sous le titre : *d'Antiquitatum Romanarum compendium*, in-4°.

GODWIN, (François) évêque de Landaff, puis d'Herford, mourut en 1633, à 72 ans, après avoir publié plusieurs ouvrages, entr'autres : I. *De Præsulibus Angliæ*, in-4°. II. *Annales d'Angleterre sous Henri VIII, Edouard VI & Marie*, en latin, Londres, 1616, in-fol. Son fils Morgan a traduit ces *Annales* en Anglois, Londres, 1630, in-fol. Il y en a une version françoise par Loigny, Paris, 1647, in-4°. Ceux qui n'ont pas les préjugés actuels des Anglois, en font peu de cas; l'auteur semble avoir voulu faire l'apologie du schisme, & des cruautés qui l'ont cimenté.

GOERÉE, (Guillaume) savant libraire d'Amsterdam, né à Middelbourg en 1635,